

M. King fait appel au ralliement de toutes les forces du pays "pour préserver du désastre la civilisation chrétienne"

Effort total pour faire face à la guerre totale — "Le gouvernement vous demande d'épargner méthodiquement et de lui prêter sans réserve"

Le 31 mars 1942, notre marine de guerre comptera environ 413 navires et 26,920 hommes

Formations canadiennes qui seront envoyées successivement outre-mer en 1941 — Plus de 4,000 avions avant la fin de l'année — Il faudra embaucher cette année 200,000 ouvriers et ouvrières supplémentaires, dont 75,000 spécialisés

Ottawa, 3 (D.N.C.) — Texte français de l'appel radiodiffusé par le premier ministre, M. Mackenzie King, hier, à 6 heures:

Ce soir, je fais un appel à tous les Canadiens. Mon appel a pour objet de rallier toutes les forces du pays pour préserver la civilisation chrétienne du désastre.

De nombreux présages nous indiquent que, d'ici peu, l'ennemi tentera dans un effort suprême de détruire le Commonwealth britannique par une série de coups d'une violence inouïe. La guerre totale va sévir dans toute sa fureur. Hitler a précisé son objet. Ce sera une course désespérée pour devancer la puissance croissante du Commonwealth britannique, puissance accrue par le flot grandissant de matériel de guerre venant des Etats-Unis.

La guerre totale et comment y faire face

La guerre totale, on le sait, c'est une attaque générale sur tous les fronts et par tous les moyens, si diaboliques soient-ils. C'est la guerre sur mer, sur terre et dans les airs, contre les forces armées, les fortifications, les navires de guerre et la marine marchande. Pratiquée par les nazis, nous l'avons vu, c'est la guerre contre les résidences particulières, les hôpitaux, les écoles et les églises. C'est la guerre contre les hommes, les femmes et les enfants. C'est la guerre par l'obus, par les bombes, par le feu, par les gaz asphyxiants. Elle veut la destruction totale. Voilà la guerre à laquelle l'Angleterre doit faire face. Nous en connaissons bientôt toutes les horreurs si l'ennemi pouvait nous atteindre; mais entre nous et cette menace l'Angleterre forme notre première ligne de défense.

Pour affronter la guerre totale, il n'y a qu'un seul moyen, c'est l'effort total, — effort non pas seulement d'une journée, d'une semaine ou d'un mois, mais l'effort soutenu de tous les jours jusqu'à la victoire.

L'effort total exige que chaque homme, chaque femme et chaque enfant collabore et continue de collaborer de toutes ses forces à l'oeuvre commune.

Cet effort total peut être assuré de deux manières: par l'oppression dictatoriale, — c'est le moyen qu'emploie l'ennemi, — et par la libre collaboration d'un peuple libre, — c'est notre méthode et c'est celle que nous devons nous efforcer de maintenir. Nous sommes un peuple libre et tous les jours, depuis le commencement des hostilités, les Canadiens ont prouvé qu'ils acceptent de plein gré tous les efforts et tous les sacrifices que la guerre leur impose.

L'heure des sacrifices

Dans le message que je vous ai adressé la veille du Jour de l'An, je vous ai dit que l'année 1941 requerrait de notre part un effort plus grand, des sacrifices plus nombreux et des modifications encore plus radicales de notre mode de vie qu'au cours de l'année 1940. Aucune tâche, disais-je alors, n'est trop modeste, aucun effort trop peu important, aucun individu trop pauvre ou trop faible pour participer à la victoire.

Nous aidons de plusieurs façons. Des milliers de nos jeunes gens se sont enrôlés dans l'armée, dans la marine et dans l'aviation. Un nombre encore plus considérable d'hommes et de femmes travaillent dans les usines, sur les fermes, dans les mines, dans les forêts et sur le mer. Des milliers d'autres désirent ardemment faire leur part. Tous ne peuvent combattre ou fabriquer du matériel de guerre. Chacun est en mesure cependant de fournir l'argent nécessaire à la nourriture, à l'équipement et au transport des armées, ainsi qu'à la production d'armes et de munitions. A cette heure où les signes précurseurs de l'orage assombrissent l'horizon, le gouvernement vous demande de lui accorder sans délai toute l'assistance dont vous êtes capables.

L'épargne est nécessaire à la victoire

Le cabinet a décidé, il n'y a pas longtemps, de lancer en février une campagne intensive en vue de mesurer l'épargne aux besoins toujours grandissante de la guerre. Cette campagne s'est ouverte hier. Je vous ai dit ce soir pourquoi nous avons besoin de vos économies. Je voudrais maintenant vous exposer comment le gouvernement se propose de les utiliser. Le ministre des Finances parlera demain à Windsor. M. Ilsley soulignera dans son discours l'importance, au point de vue du financement de la guerre, de l'effort constant qui sera exigé de chacun d'entre nous d'ici à la fin des hostilités.

Le gouvernement vous demande d'épargner méthodiquement et de lui prêter sans réserve; de mettre de côté, régulièrement, une partie de votre revenu ou de votre salaire.

Chaque dollar ainsi prêté forme un lien entre celui qui met son argent à la disposition de son pays et ceux qui le défendent sur la ligne de feu.

Sans le nerf de la guerre, défense et victoire ne peuvent être assurées; les souffrances et les sacrifices seront inutiles.

En prêtant sans compter, vous

contribuerez à l'économie des vies humaines; vous deviendrez vous-même un défenseur de la liberté.

Le programme de 1941

Le gouvernement étudie, depuis une semaine, les rapports faits par le ministre de la Défense nationale et par le ministre des munitions et approvisionnements, à la suite de leur voyage en Angleterre et de leurs entretiens avec l'autorité du Royaume-Uni. Ainsi que vous le savez déjà, M. Raiston et M. Howe sont allés là-bas affirmer la résolution du peuple canadien de contribuer dans toutes la mesure de ses ressources à la défense de la liberté et chercher le moyen le plus efficace de la traduire par des actes.

On espérait également que ces contacts personnels permettraient de mieux préciser encore les moyens à prendre pour assurer aux ressources canadiennes la meilleure utilisation possible.

Sur le programme de l'année 1941, élaboré par le comité de guerre du cabinet, les gouvernements britannique et canadien, je suis heureux de le dire, sont en parfait accord. Ce programme comporte nombre de nouvelles mesures. Il vise à la coordination des efforts en tenant compte de la capacité maximum de production du Canada.

Les nouvelles mesures sont synchronisées avec le programme de l'Amirauté, du War Office, du ministère de l'Air et des services d'Approvisionnement du Royaume-Uni.

La marine royale canadienne

L'expansion rapide de la marine royale canadienne va continuer. Au début des hostilités, elle comptait 15 navires et 1,774 officiers et marins. L'effectif est aujourd'hui de 175 navires et de 15,319 hommes de tout grade. Le plan actuel prévoit qu'au 31 mars 1942 notre marine de guerre comptera environ 413 navires et 26,920 hommes.

Les navires canadiens sont actuellement en service dans l'Atlantique et le Pacifique, au nord et au sud, dans la mer des Antilles, et dans les eaux européennes. Les marins canadiens, soit sur nos navires soit sur ceux de la marine royale, servent sur les cinq océans.

L'armée

L'armée active projette d'envoyer successivement outre-mer, en 1941, les formations suivantes:

- 1) Les troupes nécessaires pour compléter le corps d'armée canadien de deux divisions actuellement en Angleterre;
- 2) Une brigade de chars d'assaut devant servir avec les corps canadiens. Le Canada sera ainsi représenté dans le Royaume-Uni par une formation blindée canadienne attachée à notre corps d'armée et qui accroîtra d'autant sa puissance d'attaque;
- 3) La troisième division canadienne, avec ses troupes auxiliaires;
- 4) Une division blindée canadienne.

Tous ces projets ont reçu l'approbation de l'état-major de la défense nationale, du lieutenant-général McNaughton, et des membres du War Office britannique, l'entente est parfaite tant au point de vue de la synchronisation que de l'ampleur des mesures projetées.

L'aviation

Durant l'année 1941 nous allons poursuivre, avec vigueur et énergie, l'exécution du programme d'entraînement d'aviateurs. Tous les projets et toutes les écoles prévus par ce programme seront en oeuvre avant le mois de septembre de la présente année. Cela représente une avance de huit mois sur les prévisions du budget. Le nombre d'aérodromes établis cette année égale celui de l'an dernier. Le recrutement qui se poursuit doublera le personnel d'aviation, qui compte actuellement 36,000 membres. Au lieu de 1,700 avions qui servent actuellement à l'entraînement nous en aurons plus de 4,000 avant la fin de l'année.

Au Canada, la défense aérienne sera assurée par un plus grand nombre d'escadrilles de combat affectées à la défense intérieure.

Outre-mer, les trois escadrilles canadiennes, entièrement équipées, armées et entretenues par le Canada, seront maintenues au complet. Il sera constitué en outre 25 nouvelles escadrilles pilotées par les élèves finissants du plan d'entraînement aérien.

Aux termes de l'entente intervenue à ce sujet, vous vous en souviendrez, ces escadrilles doivent être équipées et entretenues par le Royaume-Uni. En plus des équipages de ces escadrilles, des milliers de jeunes Canadiens, qui ont terminé le cours du plan d'entraînement aérien, iront en Angleterre prendre part à la bataille des airs aux côtés de leurs camarades de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni.

Production et approvisionnements de guerre

On a pris des mesures pour accroître considérablement la production du matériel et des approvisionnements de guerre. Vu que les

Etats-Unis ne sont disposés à fabriquer pour le compte de l'Angleterre que les munitions réglementaires de l'armée américaine, le Canada s'appliquera, en 1941, à fabriquer le matériel de guerre et les armes que l'on ne peut obtenir des Etats-Unis, par exemple des chars d'assaut "Mark-3", des armes portatives, des mitrailleuses Bren, des mitrailleuses pour avions et des canons antichars. Nous nous spécialiserons dans la production des munitions pour ces armes et dans la fabrication d'explosifs.

Nous intensifierons la fabrication de nombreux genres de canons de marine et de pièces de campagne de "vingt-cinq", lesquels, en dehors de l'Angleterre, ne peuvent être obtenus qu'au Canada. On fabrique également des canons antichars pour l'infanterie et des canons anti-aériens de gros calibre pour les fins de la défense.

A l'heure actuelle, le Canada est la seule source d'approvisionnement de véhicules-automobiles de transport en dehors de l'Angleterre.

Vous apprendrez avec plaisir, j'en suis sûr, que la plupart des véhicules à moteur employés à la campagne d'Afrique sont de fabrication canadienne. Les ouvriers du Canada peuvent être fiers de la part qu'ils ont eue aux victoires de la Libye.

Les chantiers navals canadiens ont déjà construit plusieurs petits vaisseaux, dont un bon nombre manoeuvrent dans les eaux européennes. Nous avons l'intention d'entreprendre bientôt la construction de destroyers dans nos chantiers maritimes.

Nos avions vont s'appliquer à construire au Canada les appareils requis par le plan d'entraînement aérien. A la demande de la Grande-Bretagne, elles consacreront le surplus de leurs ressources à la fabrication de bombardiers à longue portée capables de survoler l'Atlantique.

Formation de la main-d'oeuvre

On se rendra compte que les besoins des armées et des industries de guerre exigeront les services d'un grand nombre d'ouvriers. On estime qu'il faudra embaucher cette année, 200,000 ouvriers et ouvrières supplémentaires. Sur ce nombre, 75,000 au moins devront être des spécialistes ou suffisamment entraînés.

Le gouvernement fédéral, de concert avec les gouvernements provinciaux, a commencé d'établir des écoles d'apprentissage et de spécialisations qui pourront former 100,000 ouvriers par an.

Le Canada ne pourra mettre en oeuvre ces nouveaux projets et continuer le travail déjà commencé, sans pousser au maximum son effort de production. C'est dire que l'industrie devra se mettre davantage sur un pied de guerre et que nous devons diminuer notre production et nos achats d'objets de luxe. Le peuple canadien sera appelé à s'unir, plus que jamais, dans l'effort, le sacrifice et la détermination. Nous devons également assurer l'aide financière que nous avons promise au Royaume-Uni afin de faciliter ses achats au Canada.

L'effort de guerre est fondé sur l'effort individuel

Chaque dollar que vous économiserez et que vous prêterez permettra de poursuivre l'effort de guerre dont je vous ai donné un bref aperçu. En elles-mêmes vos épargnes peuvent paraître infimes et négligeables; mais, additionnées ensemble, les épargnes de tous les citoyens canadiens pourraient fort bien faire pencher la balance du côté de la victoire.

Aux jours les plus sombres de la dernière guerre, le premier ministre de la Grande-Bretagne, dans un appel à ses compatriotes, leur rappela une vieille légende, celtique. Or, il me semble que tous, nous pouvons tirer une leçon de son appel et de cette histoire.

— On raconte, disait-il, "qu'un homme se vit un jour imposer, comme condition essentielle à la réalisation de tous ses désirs, toute une série de tâches apparemment impossibles. Il devait, entre autres choses, ramasser jusqu'à la dernière graine de semence jetée en terre dans un champ immense et les rapporter toutes sans faute, avant le coucher du soleil. Il rencontre une fourmière sur son chemin, et, ayant su s'y gagner tous les coeurs s'assura la collaboration de cette gentie industrielle. Les fourmis eurent tôt fait de se repandre sur tout le champ et avant le coucher du soleil toutes les graines étaient réunies, à l'exception d'une seule; puis, au moment où le soleil disparaissait à l'occident arriva une fourmi informe, qui, en clopinant, apportait la dernière graine. Certains d'entre nous sont jeunes, souples et vigoureux; d'autres sont infirmes ou affaiblis par l'âge; nous ne sommes guères tous, au demeurant, que des fourmis boiteuses. Mais vaille que vaille, il nous est possible à tous de porter une part quelconque du fardeau de la nation et de l'aider ainsi en cette heure terrible, à réaliser le désir de son coeur".